

La Voie de l'emploi

Prenez votre
carrière en main

Volume 8 - Numéro 8 - NOV/DEC 2014

Aérospatiale agriculture aquaculture biosciences commerce construction culture éducation énergie finance foresterie pêche
métiers santé manufacture service sport technologies de l'information tourisme vente transport transformation des aliments

Revue sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard

Un parcours scolaire mieux planifié

Grâce au Planificateur pour la transition à la fin des études secondaires



Ellen Mullally (à droite) et une collègue du ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance, lors d'une journée de formation sur le Planificateur pour la transition à la fin des études secondaires.

Au fur et à mesure qu'ils approchent de la fin de leurs études secondaires, les élèves sont encouragés à penser à leurs choix de carrières. Ils ont des cours, des rencontres avec conseillers, ils font des visites dans les universités, ils rencontrent des professionnels, ils reçoivent des conseils.

Les chanceux savent depuis l'enfance ce qu'ils veulent faire. Pour d'autres, c'est moins évident. Ils s'intéressent à beaucoup de choses et, télécommande en main, ils ont de la difficulté à s'arrêter sur un poste et à y rester assez longtemps pour en apprécier le contenu.

Peu importe leur degré de préparation à l'avenir, les élèves auront tous accès, dans les prochains mois,

à un nouvel outil de planification qui sera intégré au programme scolaire, en commençant par la 9^e année.

Le projet du Planificateur pour la transition à la fin des études secondaires («Student Graduation & Transition Planning Project») a pour but d'aider les élèves à considérer toutes les options qui s'offrent à eux, afin que, dès la 9^e année, ils commencent à faire des choix éclairés, qui leur ouvriront des portes.

Ellen Mullally est une des quatre facilitatrices du projet et comme elle est bilingue, elle fait le lien avec la Commission scolaire de langue française, qui participe au projet, tout comme la Commission scolaire de langue anglaise, Compétences Î.-P.-É. Innovations Î.-P.-É. et le mi-

nistère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance.

«C'est un projet de quatre ans. Cette année, nous formons les enseignants de 9^e année, et l'an prochain et les années subséquentes, nous ajouterons une année, jusqu'à la 12^e année. Nous voulons que les élèves, dès la 9^e année, connaissent toutes leurs options», dit Ellen Mullally.

Parmi ces options, il y a l'éducation coopérative, le programme Transition offert dans certaines écoles par Holland College, les options de cours et la possibilité d'aller chercher des crédits externes. «Il y a plusieurs façons d'obtenir un diplôme d'études secondaires», dit Mme Mullally.

«Nous voulons aussi que les élèves connaissent les programmes de bourse, qu'ils en connaissent les critères et qu'ils voient si leur cheminement les rend admissibles. Nous voulons qu'ils connaissent les options concernant le marché du travail, les domaines d'emploi où les besoins sont les plus criants. Toutes ces connaissances vont motiver les jeunes à se prendre en main plus tôt

et de façon plus proactive», dit Ellen Mullally.

À la fin du mois d'octobre, pendant trois jours, les enseignants des cours de santé et de Formation personnelle et sociale en 9^e année, les conseillers et les directions d'école ont été formés en vue de mettre en action ce projet stimulant. «C'est une introduction à l'approche que nous voulons utiliser pour discuter du développement de carrière dans la salle de classe. Plus tard dans l'année, nous prévoyons rejoindre les parents, pour les aider à jouer leur rôle de «coach de choix de carrière» pour leur enfant. Mon but est de rencontrer les parents des écoles françaises en février ou mars 2015», ajoute Ellen Mullally.

Également, dans les prochains mois, un outil concret, version papier et version Web, sera lancé et les élèves pourront ainsi établir leurs objectifs. Au lieu de tenir la télécommande de la télé, ils auront en main la télécommande de leur vie et ils auront un guide horaire pour choisir les options qui leur conviennent le mieux.



Tous les enseignants des programmes et niveaux scolaires visés par le projet pilote ont suivi une formation. Sur la photo, on voit Nathalie Fuoco de Saint-Augustin, Cynthia Lapensée des écoles La-Belle-Cloche et François-Buote et Johanne Cathcart de l'école François-Buote.

Ce projet est financé par Compétences Î.-P.-É., dans le cadre des mesures de recherche et d'innovation comprises dans l'Entente Canada-Î.-P.-É. sur le développement du marché du travail et par le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance.

Un regard sur Jeunes Entreprises

Junior Achievement, appelé en français Jeunes Entreprises (JE) a fait son entrée à l'Île-du-Prince-Édouard en 1985. Par contre, bien avant de franchir le détroit de Northumberland, JE/JA était déjà, au Canada, la plus grande organisation ayant le mandat de préparer les jeunes à réussir dans une économie mondiale.

Durant une année au Canada, JE/JA rejoint plus de 240 000 élèves dans plus de 400 communautés. Ces programmes sont présentés par l'entremise de 14 500 mentors du monde des affaires offrant plus de 232 000 d'heures d'enseignement.

JE/JA est offert aux écoles et aux enseignants de l'Île chaque année. «Certains de nos programmes sont plus populaires que d'autres», insiste Kelli Cook, gestionnaire des programmes et des opérations au bureau de JE/JA à Charlottetown, qui emploie quatre personnes à temps plein et qui accueille régulièrement des stagiaires.

«Les programmes de JE/JA reposent sur trois grands piliers : la

littératie financière, la préparation au monde du travail et l'entrepreneuriat. Nous avons des programmes pour les 3^e, 4^e et 5^e années, qui aident les jeunes à comprendre, à leur niveau, le rôle de l'argent dans leur vie pour semer chez eux la graine de l'entrepreneuriat. Tous ces programmes sont livrés par des bénévoles bien formés dans les classes qui en font la demande. Le programme ne coûte rien aux écoles : tout est pris en charge par JE», précise Kelli Cook. Ces sessions, totalisant environ quatre heures de formation, sont intégrées dans les cours de sciences de la société enseignés au primaire et à l'élémentaire.

Le programme de préparation au monde du travail, intitulé en anglais «Economics for Success (EFS)» est de loin le plus en demande. «Ce programme est fait pour les élèves de la 8^e année, mais très souvent, les enseignants du secondaire nous demandent de revenir parler à leurs élèves pour qu'ils soient davantage prêts à affronter la vie. Nous don-

nons environ 100 présentations de EFS par année. Dans ce programme, nous montrons aux élèves comment faire un budget, et pourquoi il faut en faire un. Par des jeux de rôle, des mises en situation, des jeux interactifs, nous les amenons à réfléchir sur leur avenir et sur le chemin qu'ils vont suivre», dit Kelli Cook.

Le troisième grand programme de JA/JE à l'Île, est le programme de la mise sur pied d'une compagnie. Ce programme s'adresse aux classes du secondaire, et il peut durer 11 semaines ou 18 semaines, suivant le choix de l'école de l'offrir durant les heures de classe ou de façon parascolaire.

«Chaque année, le nombre de classes inscrites au programme varie et ce sont surtout les écoles de Charlottetown qui participent à ce programme. Dans l'ouest de la province, une de nos plus fidèles écoles est l'école Évangéline, qui forme toujours des compagnies super intéressantes. L'an dernier, par exemple, la compagnie des Sweatshirts



Kelli Cook de Junior Achievement, aussi appelé Jeunes Entreprises.

a remporté un très bon succès et les profits ont été versés à l'école, pour améliorer la sonorisation. Cela a été une de nos meilleures compagnies de l'an dernier», dit Kelli Cook.

Junior Achievement a été fondé par Horace Moses, Theodore Vail, and Sen. Murray Crane du Massachusetts et a débuté en 1919 sous la forme de petits clubs parascolaires sur le monde des affaires pour les jeunes de Springfield, Massachusetts. D'abord marginal, JA/JE est maintenant offert dans 121 pays. C'est d'ailleurs très intéressant de consulter les sites Web écrits dans la langue des participants.

www.jaworldwide.org

Le Guide des carrières en santé est mis à jour, en français et en anglais

Le Réseau Santé en français Î.-P.-É. (RSFÎPÉ) est fier d'annoncer son partenariat avec le Conseil du secteur de la santé de l'Î.-P.-É. qui publie le Guide des carrières en santé. Grâce à ce partenariat, l'édition 2014 est disponible en français et distribuée dans toutes les écoles

françaises et les programmes d'immersion de la province.

«Ce guide est un excellent outil pour aider les jeunes qui veulent poursuivre des études postsecondaires dans le domaine de la santé à en connaître davantage sur les différentes professions afin d'alimenter leur choix», a déclaré Élise Arsenault, directrice du RSFÎPÉ.

Ce guide fournit des renseignements clés sur plus de 60 professions dans le secteur de la santé à l'Île-du-Prince-Édouard. Les étudiants qui s'apprentent à définir leur cheminement professionnel sont confrontés à des décisions qui exigeront un investissement de temps et d'argent. Ce guide les aidera à considérer le secteur de la santé, pour une carrière stimulante et d'excellentes perspectives d'emplois.

«Les carrières en santé sont prometteuses et très diversifiées et les professionnels de la santé qualifiés ne manquent pas de travail à l'Île-du-Prince-Édouard. Le Réseau Santé est content de ce partenariat qui permet d'offrir cet outil aux étu-



Marcella Adams est préposée aux soins, une des nombreuses carrières reliées au monde de la santé.

dants parlant français qui songent à faire carrière dans le domaine de la santé», a conclu Élise Arsenault.

Il est possible d'obtenir plus de renseignements sur le site Web du

Conseil du secteur de la santé de l'Î.-P.-É. On peut également y consulter le Guide des carrières en santé au www.peihsc.ca/careers/guide-des-carrieres.



Colette Aucoin, représentante du Réseau Santé en français Î.-P.-É. au sein du conseil d'administration du Conseil du secteur de la santé de l'Î.-P.-É. avec le Guide des carrières en santé.

Jeunes Entreprises au travail

Junior Achievement est surtout offert en anglais, mais la version française est offerte à l'école Évangéline à Abram-Village, en collaboration avec le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) et le Centre d'action rural de Wellington (CAR).

L'agente de développement du CAR, Ève-Alexandra St-Laurent, est la mentore du programme francophone à l'école Évangéline. Elle mentionne que le succès du programme à l'école Évangéline est exceptionnel.

«Depuis plusieurs années, l'école Évangéline participe au programme et les entreprises qui y sont créées font des profits. La région peut se vanter d'avoir de la graine d'entrepreneur dans le sang!», dit Mme St-Laurent.

«Nous avons commencé à travailler au début de l'année scolaire. Nous sommes sept et nous avons formé une compagnie qui s'appelle Camo Coyotes. Nous vendons des pantalons de sport avec le logo des Coyotes, qui est notre marque sportive à l'école», ont expliqué les sept membres du programme Jeunes Entreprises, le jeudi 13 novembre, durant une période réservée au tournage d'une vidéo promotionnelle, afin de lancer la vente.

«Monter une compagnie, c'est beaucoup plus de travail que je ne pensais», dit la présidente Chantal Arsenault. «Il y a beaucoup de décisions à prendre et parfois, on n'est pas tous d'accord», a-t-elle ajouté.

Choisir un produit

Outre de déterminer les rôles des sept membres, choisir le produit vedette a demandé beaucoup de négociations et de recherches. «Nous les filles, on voulait des pantalons de gym, et les gars voulaient des pantalons coupe-vent. Alors, on a



Comme par magie, les pantalons Camo Coyotes vous aideront à passer l'hiver en tout confort

La compagnie Camo Coyotes a été créée dans le cadre du cours d'entrepreneuriat de l'école Évangéline avec l'appui de Jeunes Entreprises. À gauche, l'enseignante Paige Ricketts, suivie des membres de la compagnie: Paul Arsenault, vice-président aux ressources humaines; Denis Arsenault, vice-président à la production, Chantal Arsenault, présidente, Alison Arsenault, vice-présidente à la technologie; Janessa Arsenault et Jerika Richard, vice-présidentes au marketing. On voit ensuite Ève-Alexandra St-Laurent, mentor pour le groupe, et le vice-président aux finances (et magicien du groupe) Andrew Gallant. Le magicien est aussi en vedette sur la vidéo promotionnelle de la compagnie. Dans un scénario mis au point par les élèves, ceux-ci se sentent mal dans leurs vêtements, un magicien surgit et fait apparaître sur eux les plus merveilleux pantalons du monde.

étudié nos options. Les pantalons coupe-vent coûtaient plus chers à produire et après notre étude de marché, nous avons trouvé que nous ne pourrions pas en vendre assez. Alors, on a choisi des pantalons de gym, mais il fallait trouver un bon produit, avec un bon prix. On a fait beaucoup de recherche», ont insisté les deux vice-présidentes marketing, Jerika Richard et Janessa Arsenault.

Dans une compagnie, l'aspect financier est toujours très important. Le vice-président aux finances, Andrew Gallant, a expliqué que, pour se monter un capital, chaque membre de la compagnie a vendu sept parts à 10 \$, ce qui a permis de récolter près de 500 \$.

Avec cette somme, les jeunes ont acheté 12 paires de pantalons. Dès que ces pantalons seront en voie d'être vendus, les jeunes passeront une nouvelle commande. «On aimerait passer trois commandes. Nos pantalons sont confortables, de très bonne qualité. Ils sont faits par une compagnie canadienne et à la fin, nous allons remettre nos profits à la Humane Society, la Société protectrice des animaux, parce que ça fait le lien avec le logo des équipes sportives de notre école et que nous avons à cœur le bien-être des animaux», ont indiqué les jeunes. Chaque pantalon est en effet marqué du logo de la marque sportive de l'école, les Coyotes.

«Nous apprenons comment éta-

blir des projections financières afin de pouvoir faire un profit et comment gérer un inventaire, c'est très enrichissant et ce sont des outils qui pourront nous servir toute notre vie», a expliqué Denis Arsenault, qui est le vice-président de production.

La date limite pour commander si on veut avoir les pantalons avant Noël est le 4 décembre. Mais la dernière commande sera le 22 décembre et ça prend environ 2 semaines pour les recevoir. Les grandeurs disponibles sont S, M, L et XL.

Pour commander : écrire à camo_coyotes@hotmail.com. C'est Jerika Richard qui s'occupe des courriels. Le site Web est <http://camocoyotes6.wix.com/camo-coyotes>

Conseils d'un pro

La réputation de Michael Smith n'est plus à faire. Le succès semble le suivre comme son ombre, dans tous les projets qu'il entreprend.

Cuisinier, créateur de recettes, artiste, meneur d'homme, animateur d'émissions de télé sur la cuisine, mais aussi homme d'affaires, il a offert récemment quelques conseils qui peuvent s'appliquer à bien des domaines de services.

En affaire, mettez-vous à la place de vos clients. Si vous avez un restaurant, mangez dans votre resto et analysez le service. Qu'on soit plombier ou préposé au magasin coop, comment pouvons-nous améliorer notre service?

Selon Michael Smith, quand on est en affaire, il faut établir une constance qui devient son «image de marque», la façon dont le reste du monde vous perçoit. C'est bien plus qu'un joli logo : ce sont tous les détails. Pour mieux servir les clients, soyez «agressifs» dans votre hospitalité. Anticipez les besoins de vos clients, montrez-vous attentifs. Il suggère aussi de considérer ses clients non comme des clients, mais comme des invités.



Des emplois? Il y en a à l'île!

Le taux de chômage à l'Î.-P.-É. était de 9,5 % en septembre et de 9,2 % en octobre, ce qui représente une légère amélioration.

Malgré ce taux encore relativement élevé, la plupart des secteurs d'activités à l'Île recherchent encore des travailleurs.

La compagnie HoneyWell recherche présentement cinq employés spécialisés. Dans l'industrie du camionnage, six emplois étaient affichés sur le site Web du secteur le 18 novembre.

pei.jobs-open.ca

En faisant une recherche rapide, on tombe sur le site Web pei.jobs-open.ca.

On y découvre 17 pages consécutives d'offres d'emploi, tous à l'Île-du-Prince-Édouard pour un total de 272 emplois, toujours sur cette journée



du 18 novembre 2014.

Sur la première page, il y avait des emplois en alimentation, dans une chaîne d'épicerie et dans une chaîne de resto rapide. Au moins deux usines de transformation du poisson recherchaient des travailleurs et on recherchait aussi des assistants médicaux et des préposés aux soins.

Il y avait également des emplois en aérospatiale et en informatique, des emplois en petite enfance et également en santé.

En divisant les emplois par catégorie, ce que le site Web permet de faire, on constate que l'un des domaines où il y a le plus de demandes, en ce mois de novembre, est le milieu de l'hospitalité et de la restauration, avec quatre pages contenant chacune environ 16 emplois. Il y avait aussi beaucoup d'emplois dans le secteur du service à la personne et du service en général.

www.peijobs.ca

Le site Web, www.peijobs.ca affichait quant à lui 20 offres d'emplois dont quatre emplois à Ambassadeur, la compagnie qui accueille les croisiéristes qui descendent de leur bateau à Charlottetown pour visiter l'Île.

La résidence pour personnes âgées ParkHill Place recherchait plusieurs employés en alimentation et en service à la personne.

islandrecruiting.com

Le site Web Island Recruiting est une autre source intéressante à consulter par les personnes qui cherchent un emploi ou qui cherchent à réorienter leur vie professionnelle.



Relevez le Défi en développement de carrière!

RELEVEZ

Le défi en
**DÉVELOPPEMENT
DE CARRIÈRE**

Apprenez-en davantage sur votre développement de carrière en répondant à ce jeu-questionnaire d'une durée de 5 à 10 minutes. Obtenez un **score personnalisé** démontrant vos compétences et votre motivation dans le cadre de la gestion de votre carrière.

Commencez le test maintenant!

Le Conseil canadien pour le développement de carrière a lancé, le 3 novembre, son tout premier outil de sensibilisation et de mobilisation : le Défi en développement de carrière. Le Défi prend la forme d'un jeu-questionnaire interactif, engageant et informatif, qui explore les compétences et la motivation des Canadiens face à leur carrière.

Il s'agit d'un outil gratuit et ouvert à tous qui prend de cinq à dix minutes à remplir. En plus d'offrir une rétroaction personnalisée, le jeu-questionnaire suggère plusieurs services, ressources et astuces en lien avec l'exploration et le développement de carrière.

En répondant à une série de questions, le «joueur» découvre ses compétences et sa motivation en lien avec le développement de sa carrière. Les réponses demeurent confidentielles.

Pour que le questionnaire soit valide pour le répondant, ce dernier doit répondre de la façon la plus honnête et complète possible, ce qui oblige à une certaine connaissance de soi et, à tout le moins, à un questionnement productif. Il recevra une rétroaction immédiate après chaque question, en plus d'obtenir un pointage global à la fin du jeu-questionnaire.

Le défi en développement de carrière est réalisé par le Conseil canadien pour le développement de carrière (CCDC). Bien que confidentielles, les réponses accumulées et analysées aideront le CCDC à mieux comprendre les compétences et la motivation liées au développement de carrière chez les Cana-

diens et les Canadiennes. Les résultats compilés de ce jeu-questionnaire seront dévoilés au début de l'année 2015.

De nombreuses sources démontrent la valeur croissante que les Canadiens accordent à leur carrière, à son développement et, ultimement, à leur bonheur professionnel. Par conséquent, la mission du CCDC de contribuer à l'amélioration de la qualité des services de carrière offerts au Canada s'avère d'autant plus pertinente.

Pour relever le Défi en développement de carrière, visitez le careerchallenge.ca.

Le CCDC est un groupe de coordination indépendant et autofinancé au service des associations en développement de carrière et des groupes apparentés provenant de toutes les régions du Canada. Le CCDC offre une voix nationale afin de défendre les intérêts de la profession en développement de carrière et de promouvoir la collaboration provinciale et territoriale à l'égard de dossiers communs comme la certification, la formation, la mobilité des professionnels, les indicateurs de la qualité des services et la collecte de données probantes sur le développement de carrière.

La Voie de l'emploi

5, Ave Maris Stella, Summerside, Î.-P.-É. C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005 / Téléc. : (902) 888-3976

marcia.enman@lavoixacadienne.com

La publication est disponible en ligne au

www.lavoixacadienne.com et au www.employmentjourney.com

- RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : MARCIA ENMAN
- JOURNALISTE : JACINTHE LAFOREST
- RESPONSABLES DE LA MISE EN PAGE : ALEXANDRE ROY
- IMPRESSION : TRANSCONTINENTAL

La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle est le résultat d'une entente financée dans le cadre de l'Entente Canada-Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur.e et ne représentent pas nécessairement celles des gouvernements du Canada et de l'Île-du-Prince-Édouard.